Souvent aussi le Trésor de la Primatiale s'enrichit par des acquisitions ; ainsi, vers 1653, le Chapitre acheta de la succession du cardinal de Richelieu, archevêque de Lyon et de celle de Mgr de Saint-Georges, aussi archevêque, onze objets d'argent spécifiés dans l'inventaire du Trésor, dressé en 1724. Parmi ces objets se rencontraient surtout « une croix d'argent cise chargée de trois anges avec trois festons mouvants aux pieds d'iceux pesant 20 marcs, 3 onces. — Six chandeliers et trois festons d'argent ciselé avec trois anges, chacun, mouvants aux pieds d'iceux, pesant 79 marcs, 1 once. — Une boîte d'hosties d'argent avec son couvercle, le tout ciselé, et est représenté au dit couvercle une descente de croix, en bas-relief, pesant 2 marcs, 5 onces. » Mais bien souvent aussi le trésor s'appauvrit d'une partie de l'ancienne argenterie que, pour obéir aux caprices de la mode, on fondait pour en faire faire de la neuve, au goût du jour.

Parmi les objets qui ont disparu du Trésor de Saint-Jean, il en

En 1554, le roi René qui était à Lyon depuis quelque temps et qui fréquentait l'église Saint-Paul, avait fait don à cette église d'un riche reliquaire. Cochard a mentionné ce don, dans les *Archives du Rhône*, p. 486. Ces jours derniers j'ai été assez heureux pour trouver au fonds Saint-Paul, aux archives du département du Rhône, l'acte même de cette donation, que je crois devoir donner plus bas. Le roi René était un grand amateur des arts et excellait lui-même dans la peinture. En mai 1476 il acheta à Lyon trois albums qu'il paya trois florins (environ 30 fr. de notre monnaie), l'un représentait un homme qui *estrille* sa femme, l'autre une femme qui *estrille* un homme. On ne dit pas ce que représentait le troisième (Péicaud, *Tab. hist.*, p. 80).

« Le xxviii^e jour de juillet, an III^e LIII, le roy de Sicile, duc d'Aniou, etc. estant à Rouenne-sur-Loire, donna à Messieurs de chapitre de l'église Saint-Pol de Lyon, un reliquaire d'or, auquel a un dent de la benoïste Marie Salomé, et un os de sainte Marie Jacobi, suers de la benoïste vierge Marie, lequel reliquaire il a fait délivrer audit lieu de Rouenne, à messire Pierre Jaquet, trésorier et chapelain perpétuel, et Jehan Benoict, corial de ladicte église, qui pour ceste cause estoient venuz devers ledict seigneur et pour tesmognage de ce, ledict seigneur a commandé à moy, son secrétaire, ses lettres certificatoires sur ce ; mais pour le hastif partement d'icellui seigneur, et aussi pour l'absence de son grand scel ni les ay peu despescher audit lieu de Rouenne ; mais moy estre à Angiers ou autre part où ledict seigneur sera, feroy despescher lesdictes lettres *in forma*. En tesmoing de ce, j'ay escript et signé de ma main ce présent tillet, audit lieu de Rouenne, les jours et an dessus diz. Signé Courneville.

Le Chapitre de Saint-Paul conserva bon souvenir de cet acte de munificence, et le 15 avril 1457, il arrêta « que l'on chantera *ténèbres* dans l'église en considération du roy et de la reyne de Sicile qui doivent y assister. » Ordinairement, dit Cochard, on chantait *ténèbres* dans la chapelle Saint-Laurent qui touchait à l'église Saint-Paul.